

Débat sur l' Ecole.
Collège de Vassy, circonscription de Vire.

1° partie : mercredi 3 décembre 2003 : questions 8 et 15 ; ≅ 60 participants .

2° partie : samedi 6 décembre 2003 : questions 12 et 17 ; ≅ 15 participants .

Question n°15 – Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

CONSTAT : dans le secteur de Vassy on déplore peu d'actes de dégradation ou d'incivilités (malgré l'absence de CPE au collège).

1) Rôle des parents :

- De plus en plus se développent des comportements du type « enfant-roi » parmi les élèves.
- Les sanctions ne sont pas toujours comprises par les parents, elles sont parfois refusées (sorte de « narcissisme » parental).
- Participation des parents aux réunions : un certain « absentéisme » est déploré. Il n'est pas toujours facile de s'entendre dire certaines vérités ... Comment les faire venir ?

2) Rôle de l'école :

- Comment est abordé le problème de la violence dans les classes ? A l'Ecole primaire, est instituée ½ h de débat citoyen. Au collège, les heures de « vie de classe » doivent souvent être prises sur les cours.
- Le collège a-t-il les moyens de répondre au mal-être des jeunes : les enseignants ne sont pas assez formés à cela.

3) rôle du délégué de classe :

- Ne faudrait-il pas le modifier ? Assurer au délégué une formation institutionnelle, notamment dans sa fonction de médiateur ?

4) Partenariat école-famille :

- Il est nécessaire qu'il y ait une cohésion entre l'attitude des enseignants et celle des parents. L'important est d'arriver à faire comprendre à l'élève qu'il gêne le collectif.
- Comment aider certains parents à exercer leur autorité sur leurs enfants ? Jusqu'à quel point l'Ecole peut-elle s'immiscer dans l'intimité familiale ?
- * Quelle sanction pour le travail non-fait ?

5) Partenariat école-famille-professionnels médico-social :

Le manque d'infirmières et de travailleurs sociaux se pose de manière cruciale.

Question n° 8 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

CONSTATS : Les élèves n'ont pas tous pour projet d'atteindre le « niveau Bac », leur famille non plus. Le système scolaire devrait mieux prendre en compte leur projet de formation.

Certains savoirs sont ingrats à acquérir.

1) Les programmes :

- **Allègement ? Aménagement ? Contrat minimum à atteindre ?**

Les enfants ne travaillent - ils pas déjà trop ?

L'Ecole semble parfois être trop ambitieuse, vouloir aller trop vite. Ce qui peut entraîner une démotivation chez certains élèves.

En Primaire, les programmes sont jugés trop « fermés » et trop contraignants (anglais, informatique) . La lecture doit être un objectif prioritaire.

L'Internet en primaire présente-t-il vraiment de l'intérêt ? Il doit plutôt être considéré comme complémentaire d'autres outils. L'informatique est souvent quelque chose d'attractif au début puis cela devient rebutant... La vidéo, les graveurs DVD sont jugés plus souples qu'Internet.

Faut-il réviser les programmes à la baisse ? N'y a-t-il pas **danger à « niveler par le bas » ?**

- **Abstraction ?**

Les programmes sont jugés trop abstraits : l'approche concrète du monde est dévalorisée. Le « réalisme » est pourtant nécessaire en matière d'orientation .

Il serait bon de proposer des activités plus concrètes... L'intérêt de la pratique manuelle est rappelé (90% des programmes font appel à de l'abstraction). Malheureusement, cela prend du temps ...

Il y a décalage en termes d'attente de compétences entre la fin du Cycle III et la 6°.

2) Le rythme de travail :

Le rythme de travail des enfants est jugé trop rapide (lourdeur des contenus), certains se découragent.

Pourtant, il ne faut pas augmenter le temps scolaire (certains enfants se lèvent déjà très tôt...).

La pratique de la pédagogie différenciée peut être une solution mais elle se heurte parfois à une trop grande hétérogénéité des classes.

La question de la maturité des élèves n'est pas toujours prise en compte... (élèves de début et de fin d'année).

3) Le plaisir d'apprendre :

N'y a-t-il pas trop d'activités aussi en dehors de l'école ? **Apprendre est un plaisir différé** dans certains cas. Comment en faire prendre conscience aux élèves ?

Les contraintes sont acceptées dans certaines activités de loisir, par forcément à l'école.

D'où l'intérêt des *Itinéraires de Découverte* qui sont jugés très formateurs, favorisant l'autonomie de l'apprentissage...

4) Le redoublement :

L'interdiction de redoubler le CP pose problème à certains enseignants du primaire qui le jugent indispensable notamment si la lecture n'est pas maîtrisée.

L'intérêt du redoublement en 6° est jugé limité, voire remis en cause. Statistiquement, il ne sert pas à grand chose : l'élève redouble exactement dans les mêmes conditions que là où il a subi l'échec. Des structures adaptées seraient à créer...

5) Les évaluations et les liaisons école-collège-lycée :

Les évaluations en CE2, 6° et 2de permettent de savoir où l'élève en est dans ses apprentissages.

Les bulletins envoyés par les professeurs de sixième et de seconde sont utiles.

6) Des structures :

Des structures ou dispositifs adaptés seraient à créer.

Malheureusement, des moyens de lutter contre l'échec ne sont pas pérennisés (soutien, approfondissement...)

Des élèves en grande difficulté sont quand même envoyés en 6° parce que l'on n'a rien à leur proposer... Il manque des structures adaptées aux élèves très faibles...

Certains enfants ne sont pas aidés chez eux (problème parfois d'ordre social...). Il devrait y avoir la possibilité de permettre à de petits groupes d'enfants de travailler au collège après la classe (sans empiéter pas sur le rôle des parents...).

On peut parler de « fracture scolaire » : il est parfois difficile de faire acheter un livre de lecture suivie, un élève ne disposant pas de l'informatique chez lui est défavorisé...

6) La pédagogie différenciée :

Elle peut être une solution mais elle se heurte parfois à une trop grande hétérogénéité des classes.

Que faire des élèves en réussite, qui ne participent pas au soutien ? Un travail en autonomie ? Le problème de la responsabilité de l'enseignant freine parfois les initiatives pédagogiques. L'ambiance est vécue comme trop sécuritaire (risques majeurs, contrats pour la sécurité, normes...).

L'aide individualisée, les groupes de soutien, le respect des rythmes d'apprentissage, tout cela demande des moyens...(personnels, infrastructures, moyens de transport).

Qui doit encourager l'enfant ayant des capacités mais ne travaillant pas ? Certains parents ne se sentent pas concernés...D'autres sont dépassés par leurs enfants ...

7) Le travail à la maison :

Il joue dans la difficulté d'adaptation au collège. Il y a opposition entre ce qu'on demande en 6° et en CM2. Cela peut poser problème à des élèves qui ont déjà des difficultés. A quoi sert-il de rajouter encore du travail ? Mais il semble difficile de réussir au collège si on ne travaille pas à la maison ...

Question n° 12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des enfants ?

CONSTAT : L'Ecole subit une énorme pression de la part des parents et de la société en général : « On attend des résultats ... ».

1) Les réunions parents-professeurs :

Elles fonctionnent plutôt bien mais les parents ne sont pas toujours bien au courant de ce que l'école propose (notamment dans le domaine des nouvelles technologies...). Il faut là encore disposer de certains moyens (absence dramatique de formation des enseignants ; manque de matériel à l'école primaire ; pas d'ADSL au collège ...)

2) Ecole et télévision :

Quel est le poids de l'école face à la Télévision ? La télévision prend de plus en plus de place et de temps ? - nombre d'enfants étant alors livrés à eux-mêmes. Elle modifie l'écoute des élèves et même parfois leur manière de répondre (la « vitesse de réponse » devient matière à performance). Le professeur dans sa classe devient « animateur », ce qui lui demande à chaque heure de plus en plus d'énergie et fait de lui un « permanent du spectacle »! Les enfants « sans TV » sont perçus comme hors normes et marginalisés

Cependant, la TV peut aussi être une source d'enrichissements ... La TV est un accompagnateur majeur dans l'éducation des enfants. Il faut apprendre à s'en servir (*C'est pas sorcier*...France 5 - qui a opté pour la libération des droits de diffusion de ses émissions). Il faut une « éducation aux médias » - mais cela demande des petits groupes d'élèves...

3) Etre à l'école et paraître :

L'importance accordée au look, aux marques est de plus en plus grande ... C'est un problème d'éducation parentale, de choix politique.

La responsabilité est de plus en plus laissée à l'Ecole (éducation du consommateur , par ex).On critique l'Ecole mais on lui rajoute toujours plus de missions.

4) le rôle de l'Association de Parents d'Elèves :

Elle apporte une aide efficace au travail (personne compétente pour le soutien des enfants le mardi soir, appui financier). Malheureusement ses moyens ont été divisés par deux.

Il est de plus en plus difficile de trouver des parents-volontaires. Beaucoup d'entre eux se désengagent au fil des années. Les cotisations APE sont en baisse. De même que la participation aux réunions d'information. Le bénévolat tend à disparaître ...

Notre société consumériste favorise l'individualisme...Que faudrait-il faire pour que les parents se sentent plus concernés ?

5) En ce qui concerne la politique éducative de la communauté de communes :

A l' école primaire, dans le cadre des ARS, se pose le problème du paiement des intervenants, qui viennent souvent de Caen (50 km). L'enveloppe n'a pas grossi... Le manque de renouvellement des ateliers est évoqué de même que le problème du temps de route des non-Vasséens .

Question n°17– Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

CONSTAT : En général, les élèves sont heureux au collège de Vassy. L'accueil y est jugé de très bonne qualité. Les locaux sont propres (pas de tags, ..) La taille humaine de l'établissement permet que tous se connaissent. Les enfants s'adaptent vite...La surveillance est satisfaisante : les plus faibles (malades) sont vite pris en charge ; les « éléments extérieurs » sont vite repérés...

1) La restauration :

Elle est jugée de qualité au collège même si le temps du repas peut poser problème, notamment chez les 6°.

Dans les écoles de Vassy (primaire et maternelle) on déplore l'industrialisation de plus en plus forte de la nourriture fournie...

2) Gestion des personnels et entretien des locaux :

Le déficit en terme d'agents d'entretien et/ ou de CES est jugé alarmant : 70 h de travail feront bientôt défaut.

.....

EN CONCLUSION GENERALE :

Plutôt qu'un débat sur l'Ecole, peut-être aurait-il mieux valu faire un débat sur la Société ?